

# Pascal, ton père

t'aime plus que tout au monde, tu le sais.

Et comme vous vous ressemblez ! Je te l'ai dit cent fois, tu as hérité de son esprit de débrouillardise, de son sang-froid quand les choses se corsent et de son inimitable sens de l'humour. Ce don que vous avez tous les deux pour trouver la plaisanterie qui permettra de dédramatiser la situation, comme je vous l'envie ! C'est sans compter l'ambition qu'il t'a transmise, le goût du travail bien fait, celui de la musique et des amitiés qui durent. Ce que j'admire chez lui, je le retrouve en toi et une femme ne se trompe jamais quand il est question des hommes qui comptent le plus pour elle. Tu as vingt ans aujourd'hui mon Daniel, mais je vous revois tous les deux partir au petit matin, dans le froid mordant de novembre, la capuche relevée, les yeux ensommeillés, entrant au ralenti dans la voiture qui recrache une épaisse fumée blanche au démarrage, une fumée blanche qui reste un moment en suspension entre la fenêtre et la rue, alors que vous vous éloignez vers l'aréna et que je reste à la maison, attendant votre retour et le récit animé que tu feras de ton match. Quelle patience il avait ton père pour tes bêtises ! Tu me mettais hors de moi chaque fois que tu martyrisais le chat ou que tu faisais disparaître le DVD préféré de ta sœur, mais lui ne se démontait pas. Il te grondait bien sûr, mais il comprenait qu'un petit garçon ait besoin d'expérimenter et de tester les limites de l'autorité de ses parents. Quand je pestais contre tes provocations, il insistait pour que je ne sois pas trop sévère avec toi. Tu vois Pascal, si tu es hors de tout doute, au-delà des qualités qui te sont propres, le digne fils de ton père, il est grand temps que tu saches que celui qui t'a élevé et que tu appelles papa, **n'est pas ton père.**



Séminaires de lecture rapide  
**DANIEL GAGNON**

[lecturerapide.info](http://lecturerapide.info)